



Offert par

Torah-Box.com

13

**La connaissance
de la Torah écrite
et de la Michna**



13 | LA CONNAISSANCE DE LA TORAH ÉCRITE ET DE LA MICHNA

MIDDA 13 | LA CONNAISSANCE DE LA TORAH ÉCRITE ET DE LA MICHNA

Le midrach Chemuel nous enseigne que la connaissance de nos textes fondamentaux constitue les fondations de notre apprentissage spirituel. Sans ces fondations, l'édifice spirituel que nous envisageons de construire a peu de chance de perdurer.

Ici, il ne s'agit pas d'étude au sens de *limoud Torah*, mais d'acquisition de connaissances solides sur les *psoukim* et les *michnaïot*. Pour y parvenir, il convient de mettre en place un programme d'apprentissage sérieux, qui englobe le '*Houmach* avec Rachi et les *michnaïot* et leurs commentaires. On doit atteindre une compréhension profonde des textes et ne pas se satisfaire d'une lecture superficielle.

Cette acquisition des textes ne peut se faire sans *Seder*. La notion de *Seder* est fondamentale dans le *limoud Torah* et c'est ce que nous enseigne le *Tana* avec cette *midda* : "*bémikra ou bémichna*". Le programme d'étude commence par la lecture et la compréhension (*bémikra*), et ensuite seulement viennent la répétition, l'approfondissement, l'enseignement (*bémichna*).

On peut ajouter que ce programme, "*bémikra ou bémichna*", concerne également l'intensité du *limoud* en *Guemara*. Ainsi

bémikra fait référence au *limoud* en *bekiout*, c'est à dire un *limoud* plus rapide et donc moins approfondi. Tandis que "*bémichna*" se rapporte au *limoud béiyoun*, l'étude en profondeur.

C'est sur ce modèle qu'est bâti le programme de la plupart des *yeshivot* actuelles : la moitié de la journée, l'étude se fait en *iyoun* et l'autre moitié en *bekiout*.

On rapporte à ce sujet qu'il y avait trois profils de *ba'hourim* à la *Yéshiva* de Volozin :

- Ceux qui n'étudiaient qu'en *iyoun* toute la journée, mais il n'en est sorti aucun *gadol* en *Torah*.
- Ceux qui n'étudiaient qu'en *bekiout*, d'eux sont sortis quelques *gdolim* comme le Rav Reuven Bengis Zal.
- Ceux qui partageaient leur temps de *limoud* entre la *bekiout* et le *iyoun*. Ces derniers ont grandement contribué à la diffusion de la *Torah* dans le monde entier.

“ Le Saba de Kelm, Rav Sim'ha Sissel, se rendit un jour dans la *Yeshiva* dans laquelle étudiait son fils afin de voir comment ce dernier progressait. Il rentra dans la chambre de ce dernier et constata avec satisfaction que son armoire était parfaitement rangée. Ce sur quoi il rebroussa chemin et reprit ses nombreuses occupations. On lui demanda pourquoi il n'avait pas demandé à voir le Rav de son fils afin de s'entretenir de son évolution. La réponse du Saba de Kelm fut très enrichissante : " si mon fils veille à ce que son armoire à linge soit parfaitement ordonnée, il est évident qu'il a également un *Seder* dans son *limoud*. Dans ce cas, il est sûr de réussir ! " ”

13 | LA CONNAISSANCE DE LA TORAH ÉCRITE ET DE LA MICHNA



Obstacles à l'acquisition de cette midda

Toujours plus vite ! Tel pourrait être le leitmotiv de notre *Dor*. La tendance qui consiste à brûler les étapes pour arriver à ses fins est tellement répandue qu'elle semble être devenue la norme. Pourtant, si elle peut être parfois indolore, voire bénéfique dans notre vie de tous les jours, cette habitude est dévastatrice en *limoud Torah*.

A vouloir toucher au but tout de suite, outre le hors-sujet qui nous pend au nez, on risque surtout de passer complètement à côté de l'enseignement que la *Torah* souhaite nous divulguer.

Nous n'avons plus le temps d'approfondir quoi que ce soit : on n'a pas compris Rachi que l'on s'attarde déjà sur la question posée par Rabbi Akiva Eiger.

Or, en matière de *limoud Torah*, on doit toujours suivre la voie du *Ma ?/Lama ?*

Il s'agit avant tout, lorsque l'on aborde un texte de *limoud*, quel qu'il soit, de savoir de quoi parle ce texte. C'est le "*Ma ?*", le "*quoi ?*". Qu'est-il écrit exactement ? Que nous dit l'auteur de ces lignes ? Il faut faire abstraction de tous ses préjugés, de toutes les questions qui peuvent nous venir à l'esprit pendant cette recherche du *Ma ?* L'objectif : avoir une compréhension claire de ce qui est écrit.

Ensuite seulement vient le *Lama*, c'est-à-dire le pourquoi ? Il doit laisser libre cours à toutes les questions que nous avons sur le texte (pourquoi tel mot plutôt qu'un autre, que nous apporte cet enseignement, en quoi est-il différent de tel autre... ?) Ces questions doivent s'attacher au maximum

au texte pour éviter à notre créativité de prendre trop le dessus.

Cette méthode doit s'insérer dans le *Seder* de *limoud* que nous nous sommes fixé. Seul le *Seder*, un cadre bien pensé, permet à l'homme de progresser et ainsi de se réaliser au travers du *limoud*.

Dans le premier tome du célèbre Alei Chour, au chapitre *Seder*, le Rav Wolbe donne le programme suivant :

- Tout d'abord mettre de l'ordre dans les aspects basiques de sa vie (le temps consacré au travail, au sommeil, à sa famille etc...)
- Planifier le temps que l'on va consacrer à l'étude de la *Torah* et à la révision de ce que l'on a étudié.
- Prévoir un temps d'introspection et de méditation sur notre étude.

Et c'est seulement en donnant ce type de cadre à notre vie que l'élévation et l'amélioration sont possibles. Le *Seder* permet d'atteindre l'objectif de la vie : étudier la *Torah* pour devenir soi-même et se rapprocher ainsi d'Hachem.

Hachem n'a que faire des clones, il désire des gens vrais qui trouveront leur voie dans la *Torah*.

13 | LA CONNAISSANCE DE LA TORAH ÉCRITE ET DE LA MICHNA



Exercices pratiques

- Exercez-vous en étudiant la section hebdomadaire du "*Chénaïm Mikra Vé-Eh'ad Targoum*".
- Obligez-vous à comprendre chaque *passouk* et chaque Rachi sur la *paracha*.
- Tenez l'étude d'une *michna* par jour et astreignez-vous à faire une petite fête à chaque fin de traité. C'est très encourageant.
- Pratiquez la voie du Ma ?/Lama ? sans relâche, dès que l'occasion se présente. C'est comme tout : il s'agit juste d'une très bonne habitude à prendre.